

LA GROTTTE SAINTE-ANNE

SITUATION

La Grotte SAINTE-ANNE ou TROU SOUFFLEUR s'ouvre à 150 m environ au sud de la CHAPELLE SAINTE-ANNE ; traverser la voie ferrée et prendre le premier sentier grim pant à flanc du Montillet.

Coordonnées LAMBERT d'après carte I.G.N. : ARREAU au 1/20 000 - numérotation XVIII-47 ; huitième n° 1 :

X = 440, 46

Y = 75, 16

Z = 665

DESCRIPTION

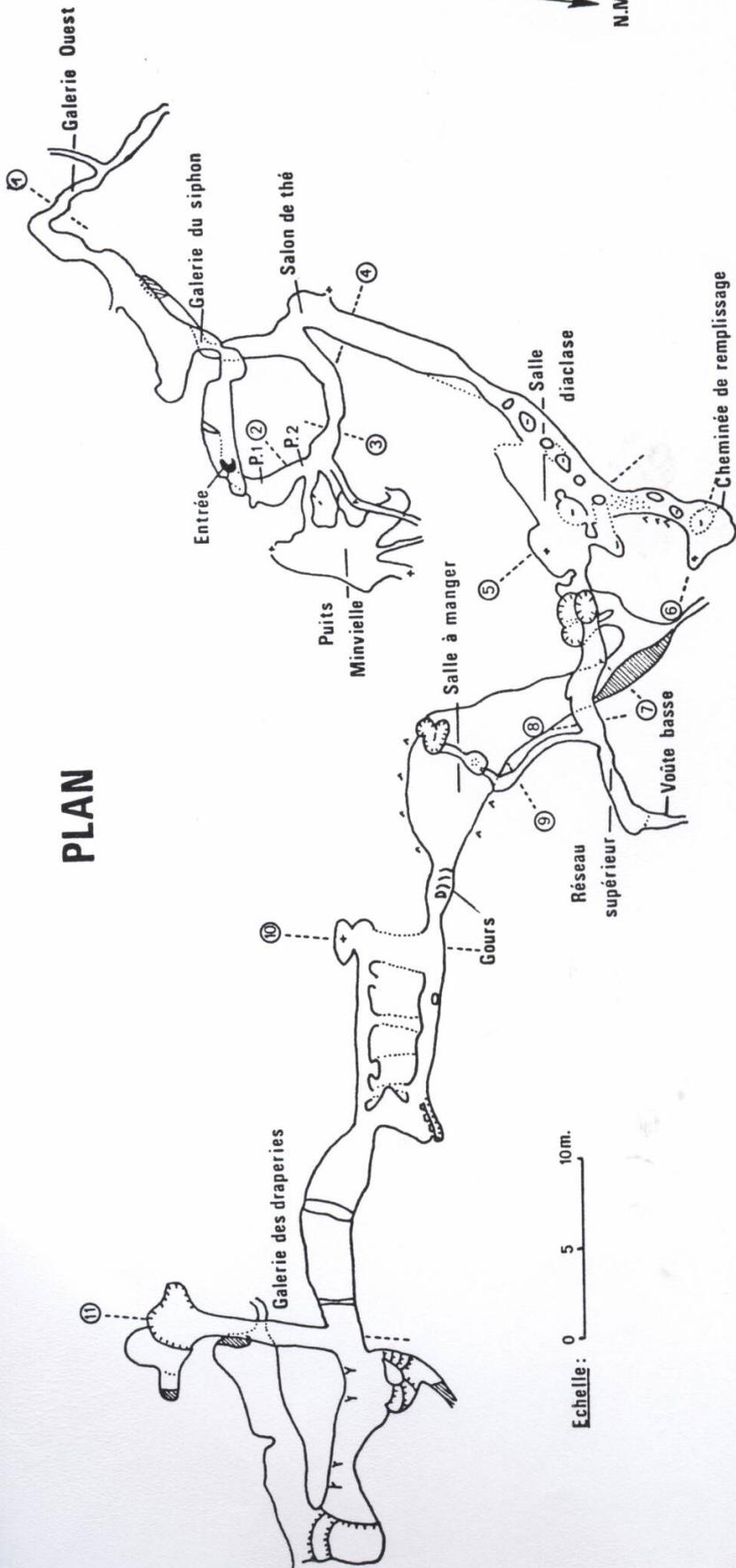
Premier puits-diaclase, avec voûte basse à moins 11 m ; ce passage étroit donne accès à une salle, avec coulées de calcite blanche sur la roche noire, et deux arrivées d'eau fossiles des infiltrations arrivant encore du haut de la salle ; c'est le début de la galerie ouest : puits de 3 m, puis boyau terreux, semi-actif, se terminant par une étroiture et une voûte basse (inscription "José 1966"). Deux mètres au-dessus du fond du premier puits, départ d'une galerie latérale donnant sur un 2^{me} puits de 12 m : la première partie est de section ovale ; à mi-puits, une cheminée donne sur le puits MIN-VIELLE ; après, le puits devient pratiquement vertical. En bas, passage étroit, avec deux stades de creusement (coupe 9), puis galerie W-SW aboutissant au "salon de thé", salle de 2 à 3 m de hauteur et de diamètre : vers le sud, galerie en pente, glaiseuse, donnant sur un siphon à moins 29 m ; vers le nord, la galerie remonte, aboutissant à un système de cheminées-puits, appelé salle diaclase (8 départs de puits en 8 m). A l'extrémité NE de cette salle, une remontée en opposition de 7 m donne accès à un départ de galerie remontante, le réseau supérieur, remontant de 7 m sur 20 m de développement horizontal ; au départ, la galerie est barrée par le puits de la découverte ; dans sa partie remontante, la galerie a une section en conduite forcée, dont la base a été creusée de façon variable (coupe 8) ; elle se termine par une galerie horizontale à voûte très basse. Peu avant ce terminus, vers le sud, galerie latérale, étroite, en conduite forcée, donnant accès, par un puits de 12 m, à la salle à manger.

PUITS de la DECOUVERTE : (février et mars 1968) - Profond de 11 m, avec quelques lames d'érosion et une partie des parois recouvertes de calcite, donne accès à un réseau de dimensions plus imposantes que le début de la grotte. La jonction bas du puits-début de la galerie est recouverte d'argile en boulettes (paroi ouest), ainsi que les 5 premiers mètres de la galerie, où le sol d'argile meuble assez sèche a été entaillé par un écoulement d'eau (coupe 7). La deuxième moitié de la galerie montante est formée d'un éboulis de blocs, calcités depuis (coulée de calcite étincelante). Une cheminée s'élève vers le sud, correspondant au puits de l'extrémité du réseau supérieur ; le sol devient alors à peu près plat : c'est la salle à manger, riche en concrétions, gours et microgours.

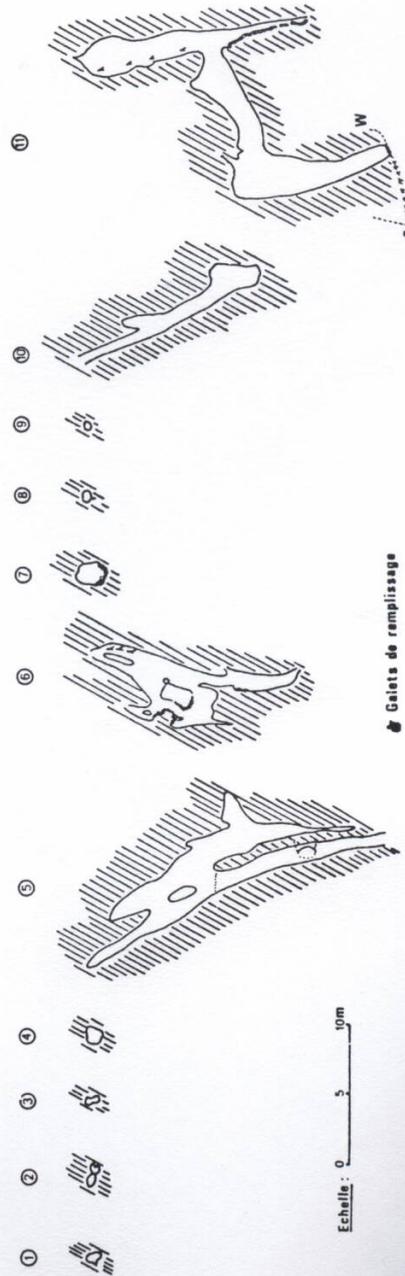
Une voûte basse (30 cm) donne accès à la galerie des draperies, diaclase orientée sensiblement est-ouest, oblique (70 à 80°, pendage vers le nord) (coupe 10), de hauteur moyenne : 8 à 10 mètres.

On emprunte d'abord le bas de la diaclase, sur une quinzaine de mètres ; au début, après la voûte basse, gours assez grands (1 m) ; le sol est un éboulis calcité. A l'extrémité petite diaclase vers l'ENE, formant un puits exigü de 5 m, terminé par une flaque d'eau sur un niveau d'argile. Puis passage de 3 m, sous voûte basse, vers le sud, qui débouche sur l'axe E-W de la galerie

PLAN



Coupes Transversales



Echelle : 0 5 10m

● Galets de remplissage

Topographie : A. Clot 1966 - 1968

Coupe E-W du fond du puits

des DRAPERIES ; vers l'ouest, la galerie remonte, avec 4 ou 5 puits latéraux correspondant aux cheminées observées dans la galerie précédente (coupe 10). Vers l'est, la galerie est approximativement rectiligne sur 25 m de long ; le sol est composé d'un éboulis de blocs, certains formant pont au travers de la galerie ; ce sol est très irrégulier, présentant à plusieurs reprises des excavations prononcées, dont une, après une descente de 10 M, se termine par un boyau argileux. Côté sud, une galerie descendante s'ouvre, débouchant après 7 m, sur un puits de 10 m (coupe 11) qui renferme des placages rocheux, dont le plafond semble formé au contact de deux couches, et dont l'argile du bas, très abondante, a été modelée par l'eau, dont il reste une flaque au point argileux le plus bas.

L'extrémité de la galerie, bien concrétionnée, renferme de nombreuses draperies, dont une, de section courbe, a 80 cm de large et 2 m de haut. La galerie se termine par un puits de 5 m, suivi d'une galerie descendante vers l'ouest, de 10 m, se terminant par une coulée d'argile et une flaque d'eau. L'axe est-ouest de formation de la galerie se retrouve au bas du puits de 5 m, mais l'orifice côté Est est très exigu : seule une coulée de calcite en sort.

Puits MINVIELLE : on y accède par une galerie étroite remontante. A 7 m de profondeur, petit palier, où débouche un 2^{me} boyau d'accès ; de ce niveau, partent une diaclase très étroite, descendante, et une cheminée de 10 m, au sommet de laquelle part un puits, pénétrable sur quelques mètres. Le puits MINVIELLE continue sur 8 m, très boueux.

Cheminée de Remplissage : la salle-diaclase se poursuit vers le nord, sur un sol sableux, les parois présentant encore des restes de planchers stalagmitiques, plusieurs petits puits. Dans la cheminée située à l'extrémité nord, à 1, 80 m au dessus de la galerie, s'ouvre un passage, remontant sur 6 m, dont les parois sont en grande partie constituées d'un remplissage glaciaire (fluvio-glaciaire) de galets arrondis, parmi lesquels des galets de granit (quelques-uns entourés d'une forte patine rougeâtre). Sous cette cheminée, puits arrivant à moins 27 m.

GEOLOGIE

Carte géologique BAGNERES-de-LUCHON au 1/80 000.

Nature lithologique : calcaires métamorphiques

Niveau stratigraphique : Jura-crétacé.

Observation géologiques effectuées dans la cavité : présence de brèche dans la galerie au bas du puits dans la salle à manger, dans la cheminée de remplissage. Dans la galerie au bas du puits de la DECOUVERTE, brèche à éléments gris et à ciment jaune.

Tectonique : salle-diaclase : 35°, prolongement vers le nord-ouest (adaptation au versant). Galerie des draperies : 30°, prolongement vers le nord.

BIOLOGIE

Faune : griffade calcitée dans le réseau supérieur, aussitôt après avoir enjambé le puits de la DECOUVERTE.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 - Presse locale : La Dépêche du Midi - 10 Juillet 1966
- 2 - LUCAS (Cl.) - Spélunca - 1966 - N° 3 - Page 207
- 3 - CLOT (A) - Spélunca - 1967 - N° 2 - Page 176
- 4 - CANTET (J.P.) - Spélunca - 1967 - N° 4 - Page 317.

N.B. - Cet article a été tiré du dossier B. R. G. M. de Monsieur A. CLOT, publié le 29 JUIN 1968.